

Retrouvez toute l'info en temps réel sur www.jir.re

BRÛLER LES PLANCHES

Dites-nous, Rachel Pothin

Pour Rachel Pothin, tout commence dans les pièces de théâtres montées par sa paroisse. Depuis, elle a fait un beau parcours. En ce moment, la comédienne incarne Antonia dans Ménaz rouvre doub koté, à découvrir au théâtre Canter.



"Jean-Laurent est très sérieux mais en même temps, il nous fait rire et nous détend", assure la comédienne.

Pourquoi le théâtre ?

Cela a été une évidence pour moi. Le théâtre était sur mon chemin, je me suis engagée sur cette voie et je n'ai fait que ça. Enfant et ado, je jouais dans les pièces montées par la paroisse. Au collège et au lycée, j'ai intégré les ateliers théâtre. Des ateliers que j'anime à mon tour d'ailleurs ! À l'université, pour l'un de mes devoirs, j'ai rencontré la troupe Volland.

J'allais les voir pour observer, interviewer les comédiens. À l'époque, ils jouaient Nina Ségamur. Je me suis liée avec ces gens. Coup de chance du hasard, une des comédiennes est partie au moment où Volland montait un spectacle pour enfant. Je l'ai remplacé. C'est comme ça que tout a commencé.

soit prêt, le cœur qui bat fort quand on est sur scène, la chaleur qui traverse le corps... Toute cette énergie, j'ai trouvée ça très fort. D'ailleurs, quelques années plus tard, dans Amphitryon, j'incarnais la nuit qui dialoguait avec Mercure.

Quel a été votre plus beau rôle ?

Il y en a eu beaucoup ! Pour parler du présent, en ce moment je joue Antonia, dans Ménaz Rouvre Doub Koté. Pour une comédienne, quand un auteur et un metteur en scène vous confient un tel rôle, c'est un véritable cadeau. J'ai aimé Man aussi, dans Émeute de Pierre-Louis Rivière. Les deux sont des femmes complètes, tout en complexité, qui ont plusieurs fonctions. Les deux sont des personnages centraux, qui tirent la charrette, donnent la couleur des séquences. Pour moi, ça a été un véritable défi. Man et Antonia me font vibrer, un mélange de trouille et de joie à la fois.

Quel est le rôle dont vous rêvez ?

En 30 ans de théâtre, j'en ai beaucoup joué. La bonté et la méchanceté humaine n'ont pas de fond, alors, il y a de quoi faire. Il me faut trouver des histoires qui font écho en moi. Quand je vois un film de Jane Campion, ça m'inspire. Elle invente des choses, ça me passe

sionne. Sinon, j'aurais aimé jouer Arkadina dans La Mouette.

Parlez-nous d'Antonia, le personnage principal de Ménaz rouvre doub koté...

Cette pièce parle du parcours d'une femme qui se transforme, se régénère, reprend goût à la vie. Ça évoque aussi la manière dont on se reconstruit après avoir vécu des relations difficiles avec des hommes. Antonia raconte tout ça. Elle est amoureuse mais a été obligée d'avaler des couleuvres. Elle évoque tout ça avec beaucoup d'autodérision et d'humour. Sa capacité à rire de sa situation est quelque chose de chouette et d'honorable.

Comment est Jean-Laurent Faubourg ?

Très professionnel ! Il est très sérieux et en même temps, il nous fait rire et nous détend. C'est très agréable de travailler avec lui, c'est un excellent partenaire de jeu.

Gabrielle Séry

• Ménaz rouvre doub coté, de la compagnie Sakidi, vendredi 5 et samedi 6 décembre à 20h au Théâtre Canter. Rens sur www.mon-ticket.re